

Homélie – Messe d'obsèques de Jean Leclerc (11/02/2021) : 2 Co 4,6-7 ; Ps 22 ; Mt 5,1-12

3 phrases : épître : « *Ce trésor nous le portons* »
psaume : « *Le Seigneur est mon berger, je ne manque de rien* »
évangile : « *Heureux les miséricordieux* »

Quand j'ai connu Jean, il venait d'avoir 70 ans et arrivait à Asnières Nord ; tout de suite, j'ai senti qu'il **portait en lui un trésor**, sa foi au Christ qui était au coeur même de sa vie et qu'il voulait transmettre à tous, en particulier à ceux qui lui semblaient le plus loin de l'Eglise ; pour cela, il fallait les connaître ces gens-là, et, surtout, les aimer... et Jean les aimait tous et en parlait avec sensibilité et force, que ce soit, à la Défense, des cadres ou des employés, y compris ceux au plus bas de l'échelle sociale, ou bien, à l'hôpital Louis Mourier, des soignants ou des malades, c'était l'époque de ceux qui mouraient alors du SIDA ; et avec tous, il savait tisser des liens profonds et qui duraient... oui, il était toujours prêt à passer du temps avec tous ceux qui croisaient sa route, ces « **compagnons d'humanité** », comme il disait si souvent.

Il savait toujours montrer son attention à l'autre, gardant jusque dans sa grande vieillesse une jeunesse d'âme et d'esprit, toujours compatissant avec celui qui souffrait, et c'est bien cela la **miséricorde**, avoir toujours son coeur ouvert à la misère des autres.

Mais il ne s'accrochait pas, car il n'y avait pas de volonté de captation chez lui, et on sentait une très grande liberté intérieure, en particulier dans sa parole, avec son sourire malicieux et, souvent, un bon mot... quoi de plus normal pour celui qui a pris pour toute sa vie le Seigneur pour son berger, **il ne manque plus de rien**, il n'a pas cherché ailleurs de quoi combler son coeur.

Et, je dois aussi dire, que, si j'ai demandé il y a juste 25 ans à Jean, accompagné d'un ami jésuite, de me remettre la chasuble lors de mon ordination, c'était certes une preuve d'amitié, bien réelle et forte, mais aussi le souhait de ressembler plus tard dans mon ministère au prêtre qu'était alors mon ami Jean.

Ce qu'il était comme homme et comme prêtre, je viens d'en dire quelque chose à partir de ces trois expressions piquées dans les trois textes bibliques choisis aujourd'hui pour la messe de ses funérailles, mais je voudrais rajouter maintenant trois adjectifs que je trouve bien correspondre à Jean et qui me l'ont, sans doute, comme à beaucoup d'entre vous ici, rendu si attachant.

Tout d'abord, **curieux**. Oui, Jean était curieux, et d'abord, curieux de Dieu ; toujours respectueux de son Eglise et de tout ce qu'elle lui avait transmis, Jean ne se contentait néanmoins pas des formules faciles ni, d'ailleurs non plus, des idéologies de son époque ; non ! Il a toujours voulu creuser de toute son intelligence, qu'il avait vive, toujours plus avant le mystère de Dieu ; et, pour cela, il lisait beaucoup... Mais il s'intéressait aussi au monde qui l'entourait, dévorant là aussi livres et articles et j'ai été plus d'une fois surpris que ce soit lui, à son âge, qui me parle avec autant à la fois de passion et de détails d'une problématique de société très actuelle que je ne m'attendais pas à voir intéresser quelqu'un de son âge, mais il était curieux, je vous dis... et il l'était aussi de tous ceux qu'il rencontrait, même si et peut-être surtout si son interlocuteur venait d'une autre culture ou partageait d'autres convictions que les siennes...

Ensuite, Jean était un homme **engagé** – on disait 'militant' à son époque. Il ne comptait pas sa peine et ne s'est jamais contenté d'un petit confort frileux. Il prenait très à coeur ce qu'il faisait et il en faisait beaucoup. Peu après que je l'ai connu, est venu pour lui le temps de la retraite, quand il atteignit alors la limite des 75 ans, mais il y a déjà si longtemps... et je crois bien que le terme de retraite active lui convenait alors mieux qu'à nul autre, lui qui tint à rester jusqu'à un âge avancé tout seul dans un appartement d'immeuble en plein coeur d'un quartier populaire de Colombes bien bigarré où les Gaulois étaient certainement minoritaires. Et, puis, ce fut sans doute le prêtre le plus âgé jamais appelé à un Conseil presbytéral, en tout cas dans notre diocèse, car il avait alors presque 92 ans mais, ne croyez pas, qu'il y restait muet, oh non ! Parfois, avec délicatesse, Mgr Aupetit devait un peu le faire taire non pas qu'il radotât, cela jamais, mais tout simplement parce qu'il prenait abondamment la parole, ce qui était, vous le savez, une de ses caractéristiques !

Enfin, Jean était un **enthousiaste**. Mais pas au sens d'une exaltation (quoique...) ou d'un débordement inapproprié. Non, et je reviens au sens originare même du terme qui signifie 'transport divin' ; c'est bien parce que Jean était en quelque sorte en Dieu, si j'ose dire, qu'il pouvait avoir cette ardeur, cette flamme qu'il transmettait à d'autres. Et, de cela, nous avons bien besoin aujourd'hui... Un journaliste ami vient justement de faire paraître un petit livre que je vous recommande – et que j'aurais aimé prêter à Jean si j'en avais eu le temps – et ce livre s'intitule justement *Retrouver l'enthousiasme*... Et, on lit ceci au début de l'ouvrage : « *Dans son acception étymologique, l'enthousiasme est l'indicateur par excellence de la présence chez un être d'une vie intérieure comblée de grâces* ». Il me semble que cette phrase décrit bien notre ami !

Alors, oui, Jean, merci pour ce que tu as été : ce vase qui a porté le Christ, cet homme comblé par le Bon Berger, toujours le coeur ouvert aux autres et merci pour le prêtre curieux de Dieu et des autres, engagé jusqu'au bout de ta longue vie et enthousiaste que tu as été pendant presque 72 ans... Maintenant, j'en suis sûr, tu es vraiment et **définitivement en Dieu**, dans la présence de Celui que, durant presque un siècle, tu as cherché, aimé, trouvé, servi et voulu faire connaître à tous ceux que tu avais la joie de rencontrer ! AMEN